



1. Le secteur du palmier à huile à l'aube du XXI^e siècle

En 2009-2010, la production mondiale d'huiles végétales commercialisées dépassait 138 millions de tonnes (MT), soit une croissance moyenne de 4,7 % pendant la dernière décennie (figure 1.1). Ces quantités ne prennent pas en compte la production autoconsommée. L'huile de palme occupe la première place avec 47,5 MT (33 %), devant l'huile de soja avec 37,9MT (27%). L'huile de colza se classe en troisième position avec 22,1MT (16%) précédant l'huile de tournesol avec 11,3MT (8%).

Il faut noter que plus de 45 % de la production mondiale d'huiles végétales comestibles provient d'Asie.

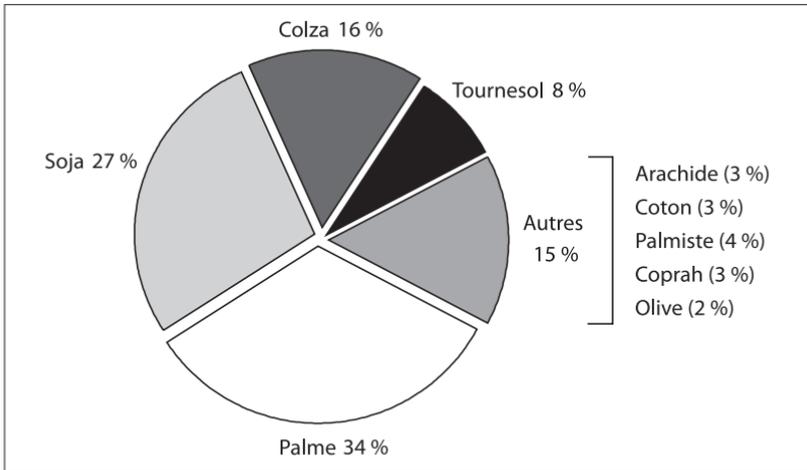


Figure 1.1.
La production mondiale d'huiles végétales en 2009-2010.

Pays producteurs

Les cinq principaux pays producteurs d'huile de palme en 2010-2011 sont l'Indonésie, la Malaisie, la Thaïlande, le Nigeria et la Colombie (tableau 1.1).



Les autres pays producteurs représentent 3,2MT soit 6,7% de la production mondiale (figure 1.2).

Tableau 1.1. Les cinq principaux pays producteurs en 2010-2011.

Pays	Production en 2010-2011	
	(millions de tonnes)	(% de la production mondiale)
Indonésie	23,60	49,70
Malaisie	18,00	37,80
Thaïlande	1,50	3,20
Nigeria	0,85	1,80
Colombie	0,82	1,70

Pays consommateurs

L'Asie continentale et l'Asie du Sud-Est sont les régions les plus grosses consommatrices d'huile de palme avec plus de 28,1 MT soit 59% du total produit. Sept pays en consomment plus d'un million de tonnes par an : l'Inde (7,8MT), la Chine (6,3MT), l'Indonésie (5,7MT), la Malaisie (3,6MT), le Pakistan (2,2MT), la Thaïlande (1,5 MT) et le Bangladesh (1 MT).

Le plus gros consommateur africain est le Nigeria avec 1,2MT.

L'Union européenne a importé en 2010-2011 près de 5,2 MT d'huile de palme soit près de 21% de ses besoins en huiles végétales dont environ 60% pour un usage alimentaire.

Marché des produits du palmier à huile

Outre les usages alimentaires classiques comme huile de cuisine et huile de table dans les pays tropicaux, comme source de corps gras alimentaires dans les autres pays et en oléochimie (cosmétiques, savonnerie, lubrifiants, produits pharmaceutiques, agrochimie, etc.), de nouvelles filières de développement se sont récemment ouvertes.

Le fort rejet des huiles de colza ou de soja hydrogénées, sources d'acides gras « trans », par les consommateurs européens et l'obligation d'étiquetage aux États-Unis favorisent l'utilisation de l'huile de palme pour les

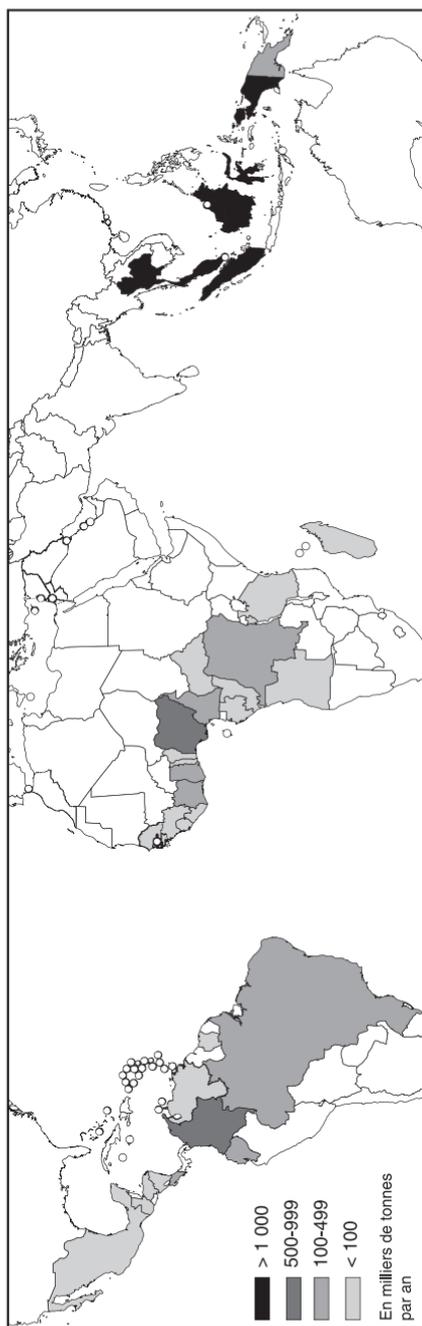


Figure 1.2. Les pays producteurs d'huile de palme en 2010. Source USDA, FAOSTAT, Oilworld.

préparations alimentaires à base de corps gras concrets. Par exemple, l'anticipation de l'obligation de mentionner la présence d'acide gras «trans» dans les produits a entraîné le doublement des importations américaines d'huile de palme entre 2004-2005 et 2005-2006.

L'émergence d'une demande, non encore consolidée, pour des énergies vertes renouvelables, notamment le biodiesel, est aussi un facteur pouvant peser fortement sur le marché. En 2008, par exemple, on estime qu'environ un quart du volume des importations d'huile de palme en Europe, soit près d'un million de tonnes, est la conséquence directe de l'expansion de la demande pour la production énergétique. Les principaux pays producteurs comme l'Indonésie et la Malaisie ont comme objectif de réserver environ 10% de leur production pour leur marché énergétique intérieur. Néanmoins, la production de biodiesel via l'agro-industrie apparaît fortement décriée par les ONG environnementalistes.

Depuis plusieurs années, le prix de l'huile de palme sur le marché mondial, à l'instar d'autres matières premières éligibles à la transformation en biocarburant, est fortement lié à celui du pétrole brut (figure 1.3).

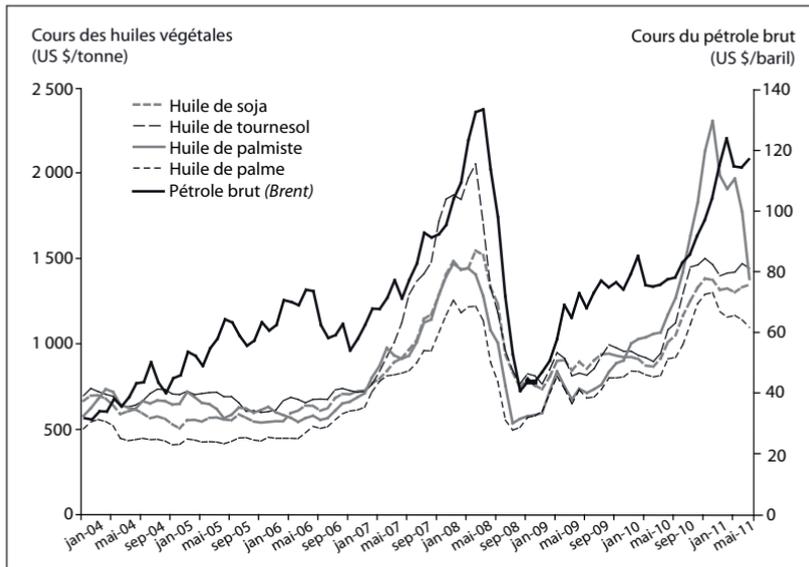


Figure 1.3.

Cours des huiles végétales et du pétrole brut de janvier 2004 à juillet 2011.

Sources : Comité national routier, séries conjoncturelles ; Oil World.



Le marché de l'huile de palme reste donc essentiellement l'usage alimentaire. L'examen de la consommation de corps gras végétaux par habitant et par an en est donc un bon indicateur (tableau 1.2).

Tableau 1.2. Consommation individuelle de corps gras selon les grandes régions du Monde.

Région	Consommation individuelle (kg/hab/an)		Croissance annuelle espérée (%)
	2005	Prévision 2015	
Asie et Pacifique	11,7	14,3	2,0
Pays développés (Europe, Amérique du Nord...)	24,7	28,7	1,5
Amérique du Sud	15,7	19,6	2,2
Afrique	7,8	8,5	0,9

À partir des chiffres de la population mondiale (tableau 1.3), la croissance moyenne mondiale de la consommation de corps gras pourrait être estimée à environ 1,77% par an, soit un besoin d'environ 24 MT d'huiles végétales supplémentaires par an à l'horizon 2020.

Cela représente l'équivalent de 1,3 fois la production de 2007-2008 du premier pays producteur d'huile de palme.

Tableau 1.3. Population mondiale prévisible en 2015 et en 2020.

Régions	Population (millions d'individus par an)		
	2011	2015	2020
Afrique	1010,7	1084,5	1215,0
Asie	4 148,2	4 370,5	4 600,0
Océanie	36,1	35,6	37,5
Amérique latine et Caraïbes	582,4	628,3	648,4
États-Unis et Canada	343,0	363,9	375,5
Europe	737,4	714,4	707,2
Total	6 453,6	7 197,2	7 583,6

D'après Perspectives de la population mondiale : révision de 2006-ST/ESA/SER.A./261/ES et www.populationdata.net.

L'impact sur les prix avait été considéré comme neutre dans les simulations car cet accroissement de la demande peut être aisément couvert par l'offre. Les récentes crises ont montré que des « émeutes de la faim », notamment dans les pays émergents, pouvaient facilement survenir en cas de tensions trop fortes sur les prix des denrées alimentaires. Il faut noter que si la consommation de corps gras par habitant est mature dans les pays développés et proche de la maturité en Amérique latine, la marge de progression est forte en Asie : une augmentation de 5 kg par habitant et par an de la consommation de corps gras, pour atteindre le standard sud-américain, représente un équivalent de 22 MT d'huiles végétales. Le développement économique de l'Asie ainsi que l'augmentation de la demande en biodiesels restent donc des facteurs importants de fermeté des prix et d'incertitude sur l'offre à moyen terme.